

Au lycée Napoléon.

Un « speed meeting » pour rapprocher le monde de l'école et celui des entreprises

Organisé au lycée Napoléon, le « speed meeting » a rassemblé une cinquantaine de personnes, jeudi dernier. Le but, rapprocher enseignants et entreprises pour mieux guider les jeunes vers les métiers de demain.

C'est un événement pas comme les autres qui s'est tenu jeudi 9 octobre au lycée Napoléon. La 2e édition du « **Speed Meeting** ». Le concept, initié par les bureaux des entreprises et le Medef de l'[Orne](#), en partenariat avec L'Aigle Industries, le CLEE (Comité Local École Entreprise) et l'association De l'Orne aux Grandes Écoles, a donc posé ses valises à [L'Aigle](#).

La première édition, l'an dernier à [Mortagne-au-Perche](#), avait été un succès.

Cette fois, une trentaine d'entreprises locales, des enseignants venus de plusieurs établissements, des membres des équipes pédagogiques et même des élus, Philippe Van Hoorne, maire de [L'Aigle](#) et [Jean Sellier](#), président de la Cdc, se sont prêtés au jeu.

Quand profs et entreprises font connaissance

En tout, on comptait une cinquantaine de participants. Tous réunis autour d'un objectif commun, celui de renforcer les liens entre le monde de l'éducation et celui de l'entreprise.

Si, d'habitude, ce sont plutôt les élèves qui viennent se présenter aux recruteurs, là, la tendance s'est inversée avec les professeurs face aux entreprises.

« **L'idée, c'est de mieux comprendre les besoins du territoire et de pouvoir ensuite orienter les jeunes en conséquence** », résume Hélène Toussaint, responsable du bureau des entreprises du lycée Monnet et co-organisatrice de l'événement.

L'objectif est double. D'un côté, les enseignants veulent mieux cerner les réalités du terrain, les métiers qui recrutent et les compétences attendues. De l'autre, les entreprises mettent en avant leurs activités et leurs attentes en matière de formation ou de profils recherchés.

Le principe du speed meeting est simple. Un SMS indique à chaque participant la table où il

doit se rendre. A chaque table, six ou sept personnes. Chacune a une minute chrono, sous l'œil d'un compteur affiché à l'écran, pour se présenter.

Des contacts concrets

Une fois le gong retenti, tout le monde change de table. « **L'algorithme veille à ce que chacun rencontre tout le monde, ou presque** », nous assure Nathalie Sauques, déléguée générale du Medef Orne.

L'ambiance est conviviale. La plupart ont apporté un objet symbolique pour illustrer son activité. Autour de tables, les échanges se multiplient au fil des présentations. « **Vous prenez des stagiaires ?** », n'hésitent pas à demander certains.

Pour les professeurs, c'est aussi une belle occasion de sortir de sa bulle. La plupart ne connaissent que le monde de l'éducation. Là, ils vont découvrir des entreprises locales.

Hélène Toussaint

Des secteurs très variés étaient représentés allant de l'industrie à l'agroalimentaire, en passant par la restauration rapide, le pharmaceutique, le transport, la comptabilité, l'assurance... avec des entreprises bien connues comme Bohin, Delpharm, La Chips du Perche, Les Éleveurs de la Charentonne, E-servo, Matfer, FITECO ou encore McDonald's.

« **Cette soirée va m'être utile pour créer du contact. L'orientation commence dès le collège maintenant** », souligne Germain Pinson, professeur de mathématiques au collège Molière à L'Aigle et référent « **découverte des métiers** ».

De nouveaux projets qui naissent

Après le « jeu », les échanges se sont poursuivis autour d'un apéritif dînatoire.

En tout cas, l'expérience du speed meeting a déjà fait ses preuves. Par exemple, après la première édition, un partenariat avait vu le jour entre les lycées et l'entreprise Matfer, autour d'une opération « **classe en entreprise** ». « **Ça a permis aux professeurs de faire le pont entre les cours et ce qu'on fait en entreprise. D'un coup, tout devient concret pour les jeunes** », raconte Hélène Toussaint.

La proviseure du lycée Napoléon, Raphaële Langlois, a d'ailleurs tenu à saluer l'initiative. « **On a vraiment besoin du tissu économique du secteur, on a besoin de partenaires. Merci à ceux qui accompagnent nos jeunes dans leur avenir** ».

Si une telle opération est amenée à se reproduire, c'est parce que tous en sont persuadés,

mieux se connaître c'est déjà avancer ensemble.

Thomas ADAM



A L'Aigle, l'opération « speed meeting » a séduit les entreprises, les équipes pédagogiques... mais aussi les élus!